

# MANSAKU, MANSAI ET YŪKI NOMURA / HIROSHI SUGIMOTO

## Sambasô, danse divine

Théâtre de la Ville – Espace Cardin  
19 – 25 septembre 2018



Théâtre  
de la  
**Ville**  
P A R I S

DIRECTION  
EMMANUEL  
DEMARÇY-  
MOTA

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

47<sup>e</sup> édition

# À propos de Sambasô et du kyôgen

**Qu'en est-il de la dimension religieuse de Sambasô ?**  
*Sambasô* désigne à la fois la performance accomplie par un acteur de *kyôgen* au sein de la pièce *Okina*, laquelle constitue un rituel *shintô* et réunit diverses prières, et ce personnage lui-même. Si *Okina* fait bien partie d'un programme de théâtre *nô*, on a coutume de dire cependant que « c'est un *nô* sans en être un ». Il s'agit d'une forme d'art de la scène, dont le caractère d'invocation relève d'une dimension hautement spirituelle. Dans cette pièce, le rôle de *Sambasô* consiste en une danse investie d'un puissant caractère rituel. Lorsque le spectacle commence, une cérémonie a déjà eu lieu dans les coulisses, invisible par le public, et tout ce qui se passe depuis cette étape préliminaire jusqu'au moment où tous les interprètes se retirent devient « prière ».

**En quoi la danse de Sambasô relie-t-elle notre monde aux divinités ?**

*Sambasô* est formé de deux danses : l'une, dite « momi no dan », exécutée sans masque, possède un caractère énergique ; l'autre, appelée « suzu no dan », interprétée en portant le masque noir « Kokushikijô » et en tenant à la main des grelots, commence de manière solennelle avant une accélération progressive du tempo. Il est possible qu'à l'origine ces deux danses aient été interprétées par deux personnes distinctes, mais de nos jours elles le sont par une seule et même personne, et c'est là un trait caractéristique de *Sambasô*. On considère qu'il s'agit d'une cérémonie profondément liée à des rites agraires. Quand on définit *Sambasô*, même s'il s'agit effectivement de danses, on ne dit en aucun cas « danser *Sambasô* » mais « fouler *Sambasô* », ce qui met en évidence le caractère symbolique de ces danses. Il s'agit en effet de « damer le sol en le foulant, l'apaiser en le foulant ». Le caractère spirituel réside ici dans une forme de bénédiction et d'offrande pour que soit accordée une récolte abondante. Il existe également un sens religieux caché, à savoir celui d'un « kami », un dieu venu rendre visite en ces lieux, qui dialogue avec les esprits demeurant dans ce sol (la Terre) et les apaise.

**L'interprète peut-il être considéré comme un pont reliant notre monde aux divinités ?**

Dans *Sambasô*, le temps et l'espace de la représen-

tation, de même que l'acteur lui-même interprétant le rôle, sont « investis par un esprit divin ». *Sambasô* n'est pas un rôle comme un autre, il se caractérise précisément par le fait que l'interprète devient lui-même le « réceptacle d'une divinité ». Il se transforme en ce qu'on nomme un *yorishiro*, c'est-à-dire un médium susceptible de faire apparaître un esprit divin.

**Quel est l'apport de la scénographie et des costumes dans Sambasô ?**

La danse de *Sambasô* irradie l'énergie de l'humanité. Cette énergie ainsi libérée captive le spectateur et prend possession de son esprit. Plus l'interprète se concentre, plus il agit sur le public. L'effet multiplicateur d'une telle énergie atteint en un éclair un sommet, le temps et l'espace se lient, et le lieu lui-même devient un médium investi par l'esprit d'une divinité. C'est ce qui fait dire que *Sambasô* constitue un rituel *shintô*. Dans cette représentation particulière, il est important de remarquer que l'ensemble constitué par les rideaux de scène et les costumes réalisés à partir de l'œuvre *Lightning Fields* [de Hiroshi Sugimoto], le plateau de *nô* dont l'artiste a assuré la supervision, de même que l'acteur interprétant le rôle de *Sambasô*, tout cela devient sous nos yeux un *yorishiro*, le siège d'une divinité.

**Par quel attrait le kyôgen continue-t-il de fasciner les spectateurs depuis des siècles ?**

Le *kyôgen* prend pour thème les événements de la vie ordinaire des gens, en tous lieux, et en cela c'est une comédie en forme de louange à l'humanité. Le *kyôgen* fait rire, mais parmi toutes les variétés de rires qui existent, celui qu'il suscite chez le spectateur n'est en rien pernicieux, et une grande valeur est accordée au rire sain qui jaillit spontanément, tel est l'attrait du *kyôgen*. C'est pourquoi les gens l'apprécient depuis très longtemps.

**Les spectateurs ont-ils besoin de mots ou de langage pour comprendre le kyôgen Tsukimi-Zatô (L'aveugle qui admire la lune), présenté aux côtés de Sambasô ?**

Le *kyôgen* étant une comédie principalement fondée sur les dialogues, il est souhaitable d'en comprendre le sens lors de la représentation, en lisant par exemple

les surtitres. Quant à la signification des mouvements du corps, elle s'exprime à travers la continuité des *kata*, ces formes répertoriées du jeu théâtral exécutées au cours d'un *kyôgen*, et même s'il est difficile de comprendre tel ou tel dialogue, il y a sans aucun doute un grand plaisir à pouvoir en imaginer le sens à partir de ces *kata*.

## Hiroshi Sugimoto

Hiroshi Sugimoto, né en 1948, est un artiste pluridisciplinaire à la croisée de la photographie, la sculpture, les installations et l'architecture. Son art relie les idéologies orientales et occidentales tout en examinant la nature du temps et les origines de la conscience. Ses œuvres plastiques sont présentes dans de nombreuses collections publiques, dont celles du Metropolitan Museum of Art et du MoMA à New York, de la Tate Modern à Londres, du Musée National d'Art Moderne et du Musée d'art contemporain de Tokyo. Depuis les années 2000, il travaille sur des mises en espace et sur les arts vivants traditionnels du Japon. En 2009, il crée la Odawara Art Foundation.

## Mansaku Nomura

Mansaku Nomura II, né en 1931, est considéré au Japon comme un « trésor vivant national ». Il étudie le *kyôgen* auprès de son grand-père, Mansai Nomura I, et de son père, Manzo VI. Il se distingue par la qualité d'interprétation sans pareil de ses rôles dans des pièces traditionnelles particulièrement exigeantes. Il se produit également dans des pièces de théâtre contemporain. Il crée et met en scène des pièces de « nouveau » *kyôgen* telle que *The Braggart Samurai*, inspirée des *Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare.

## Mansai Nomura

Mansai Nomura II, né en 1966, étudie le *kyôgen* auprès de son père Mansaku II et de son grand-père Manzo VI. Ses performances d'acteur dépassent largement les champs du *kyôgen* et du *nô* et s'étendent tant au théâtre contemporain qu'au cinéma. Il crée des spectacles de « nouveau » *kyôgen*, parmi lesquels *The Kyogen of Errors*, inspiré de *La Comédie des erreurs* de Shakespeare. Depuis 2002, il est directeur artistique du Setagaya Public Theatre à Tokyo.

## Yûki Nomura

Yûki Nomura, né en 1999, est le fils aîné de Mansai II. Il apprend le *kyôgen* auprès de son père et de son grand-père Mansaku II. Après avoir fait ses débuts sur les planches à l'âge de trois ans, il interprète les rôles principaux de pièces de *kyôgen*. Il incarne une nouvelle génération prometteuse d'artistes de *kyôgen*.

## Sambasô, danse divine

Conception et scénographie, **Hiroshi Sugimoto**

Avec :

**19 et 25 septembre 20h, 22 septembre 15h**

*Sambasô* : Mansai Nomura, Yûki Nomura, Hiroharu Fukata, Haruo Tsukizaki, Kazunori Takano, Shûichi Nakamura, Ren Naitô, Gô Iida  
*Tsukimi-Zatô* : Mansaku Nomura, Kazunori Takano, Shûichi Nakamura (19 et 25 septembre), Ren Naitô (22 septembre 15h)

**20 et 22 septembre 20h**

*Sambasô* : Mansaku Nomura, Yûki Nomura, Hiroharu Fukata, Haruo Tsukizaki, Kazunori Takano, Shûichi Nakamura, Ren Naitô, Gô Iida  
*Tsukimi-Zatô* : Mansai Nomura, Kazunori Takano, Ren Naitô (20 septembre), Shûichi Nakamura (22 septembre 20h)

**21 et 24 septembre 20h**

*Sambasô* : Yûki Nomura, Hiroharu Fukata, Mansai Nomura, Haruo Tsukizaki, Kazunori Takano, Shûichi Nakamura, Ren Naitô, Gô Iida  
*Tsukimi-Zatô* : Mansaku Nomura, Mansai Nomura, Shûichi Nakamura (21 septembre), Ren Naitô (24 septembre)

Musiciens, Manabu Takeichi, Ichirô Kichisaka, Yôtarô Uzawa, Kazuto Shimizu, Hirotada Kamei  
Traduction surtitres *Tsukimi-Zatô*, Véronique Brindeau

Organisation Fondation du Japon

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Production Odawara Art Foundation

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris  
En collaboration avec Setagaya Arts Foundation / Setagaya Public Theatre

Spectacle présenté dans le cadre de Japonismes 2018

Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

*Sambasô* : création le 21 septembre 2011 au KAAAT Kanagawa Arts Theatre dans le cadre de la Triennale de Yokohama

*Tsukimi-Zatô* : création mondiale le 19 septembre 2018 au Théâtre de la Ville – Espace Cardin avec le Festival d'Automne à Paris



Durée estimée des deux pièces : 1h40 entracte inclus  
En japonais surtitré en français

**Hiroshi Sugimoto au Festival d'Automne à Paris**

2013 : *Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjû* (Théâtre de la Ville) // *Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha* (Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde Inrockuptibles JO

festival-automne.com – 01 53 45 17 17  
theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77

Photo : © Odawara Art Foundation



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
**HERMÈS**

# New Settings



UN ACCOMPAGNEMENT  
D'ARTISTES

ANAGOOR  
JEANNE CANDEL  
NORA CHIPAUMIRE  
OLA MACIEJEWSKA  
VERA MANTERO  
ALI MOINI  
CHRISTOS PAPADOPOULOS  
PHILIPPE QUESNE  
LIA RODRIGUES  
ÉMILIE ROUSSET  
ÉMILIE ROUSSET & LOUISE HÉMON  
HIROSHI SUGIMOTO  
VIRGINIE YASSEF

13 SPECTACLES  
DU 19/09/18  
AU 18/12/18

Clédat & Petitpierre © YClédat

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
47<sup>e</sup> édition

NANTERRE  
AMANDIERS

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS

Centre  
Pompidou

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

